

Oiseaux d'eau à Saint Nicolas de la Grave

Dimanche 8 février 2009, Saint Nicolas de la Grave

C'est au bord du plan d'eau de Saint-Nicolas de la Grave qu'une dizaine de personnes de la LPO Tarn s'est retrouvée en ce dimanche frisquet de février. Car ce site remarquable où se mêlent, sur un large espace protégé en partie, les eaux du Tarn et de la Garonne est connu pour accueillir de nombreux oiseaux.

Sous la conduite d'Amaury, nous avons commencé notre balade en longeant le plan d'eau. Nous avons d'abord été accueillis par des foulques, très nombreux sur le site et des "bernachoies" (dixit Amaury). Très présents aussi, les grèbes huppés difficiles à photographier car souvent en plongée, les cormorans dont certains en plumage nuptial, goélands, mouettes, cygnes tuberculés et autres hérons cendrés. Nous avons porté une attention particulière aux canards. A côté des cols-verts, l'anatidé le plus courant, nous avons admiré le plumage délicat du chipeau, les couleurs brillantes de la sarcelle d'hiver et la silhouette caractéristique du souchet. De nombreuses tadornes de Belon se nourrissent sur le plan d'eau ne montrant souvent que leur arrière-train émergeant de l'eau. Nous avons repéré quelques oiseaux solitaires : une grande aigrette, un cygne noir, une femelle de busard Saint-Martin. Un groupe de vanneaux huppés alignés sur une langue de terre a survolé par la suite en escadrille le plan d'eau plusieurs fois.

Après un sympathique pique-nique à l'abri d'un petit bosquet animé par un groupe animé de mésanges à longue queue, nous avons pris le chemin du retour. Alors que certains (que je ne nommerai pas) se plaignaient de ne pas voir beaucoup d'oiseaux en quantité et en rareté, nous avons entendu un chant flûté caractéristique : un groupe d'une quinzaine de courlis cendrés que nous n'avions pas vu à l'aller. Mais pas de canard siffleur !



Quant se termine une balade comme celle-là, on se sent gagné par une petite vague de tristesse ... se quitter après avoir passé la journée unis à observer les habitants du lieu en bravant le froid -non là, j'exagère ce n'est pas le lac du Der !- , ne pas avoir pu observer d'autres oiseaux, peut-être cachés dans les îlots du plan d'eau... C'est alors que, en guise de consolation, une cinquantaine de tarins des aulnes nous a subjugués, indifférents aux passants et aux observateurs que nous sommes, car trop occupés à décortiquer les strobiles des aulnes qui bordent le plan d'eau pour en consommer les graines. De face, de profil, mâles, femelles, suspendus ou se balançant sur une grappe, ils nous ont donné tout loisir d'admirer leurs prouesses acrobatiques et leur magnifique plumage jaune et noir très graphique.

Et pour finir, un grand merci à Amaury qui a su répondre à toutes les questions des initiés comme des débutants avec précision, patience et humour.

Evelyne Haber (Groupe Grésigne de la LPO Tarn).